

Baukonstruktion der Moderne

Eine Analyse ausgewählter Schweizer Bauten

Ausstellungsdauer: 1. DEZEMBER 1989 - 12. JANUAR 1990

Ausstellungsort: ETH-HÖNGGERBERG, ARCHITEKTURFOYER

Eröffnung: DONNERSTAG, 30. NOV. UM 17.00 UHR
AUDITORIUM HIL E. 3

Begrüssung: PROF. MARIO CAMPI, Vorsteher der
Abteilung für Architektur

Einführung: PROF. DR. ROLF SCHAAL

Eröffnungsvortrag: CHRISTIAN SUMI, Dipl. Arch. ETH/SIA,
Zürich

«Le Corbusier um 1930 — Kohärenz und
spekulatives Denken»

Eine Analyse ausgewählter Schweizer Bauten

Viele Gründe führen heute dazu, dass man versucht, die Moderne in ihren technischen, konstruktiven und materialmässigen Bereichen zu erfassen, zu deuten und zu begreifen. Die heutige Baukultur muss sich für ihr eigenes Selbstverständnis an ihren Ausgangspunkten und ihren Höhepunkten orientieren. Das «Neue Bauen» bietet dazu eine gute Möglichkeit, sind doch dort die wesentlichen Wurzeln zu finden.

Die Betrachtung der Bautechnik von damals aus heutiger Sicht ermöglicht vielfältige Schlüsse, lässt Zusammenhänge aufdecken, Entwicklungen nachzeichnen und gibt vor allem Orientierungshilfen für ihren heutigen Stand. Nicht zuletzt führt uns die **Verpflichtung dem Erbe der Moderne gegenüber** zur aktuellen Fragestellung: «Neues Bauen — wie erhalten?» als eine der wichtigsten Bauaufgaben von heute.

Die Überzeugung, dass nur umfassendes Wissen über die damalige Bautechnik und deren Hintergründe zu präzisen Antworten führen

kann, gab den Anstoss zu den vorliegenden Arbeiten. Damit soll klargestellt werden, dass das «Neue Bauen» nicht mit gedankenlosem «Totalsanieren» erhalten werden kann.

Das Institut für Geschichte und Theorie der Architektur (gta) stellt in Zusammenarbeit mit der Abteilung für Architektur erstmals die Resultate eines Lehrgebiets aus. Im Diplom-Wahlfach «Konstruktives Entwerfen» des Lehrstuhls für Architektur und Konstruktion unter der Leitung von Prof. Dr. Rolf Schaal wurde von den beiden Lehrbeauftragten Architekten Stephan Pfister und Dr. Giovanni Scheibler seit dem Wintersemester 1982/83 Seminare zum Thema «Baukonstruktion der Moderne aus heutiger Sicht» durchgeführt mit dem Ziel, die Konstruktionstechniken der Moderne zu erforschen, zu dokumentieren und die Zusammenhänge zwischen der Konstruktion und der Architektursprache der damaligen Zeit aufzuzeigen.

In der Ausstellung werden 24 ausgewählte Bauten gezeigt, dokumentiert durch Originalpläne oder Kopien resp. Verkleinerungen davon, Fotokopien und Archivmaterial wie Texte, Bau- und Arbeitsbeschreibungen, usw. Die Bauten wurden in der Zeit zwischen 1926 und 1943 errichtet.

Aufgrund eines intensiven Quellenstudiums erstellten die Studenten in Teamarbeit axonometrische Darstellungen der Aussenhülle, Textbeschreibungen sowie Modelldarstellungen zur Architektur und Tragstruktur.

Folgende didaktische Absichten standen bei dieser Aufgabenstellung im Vordergrund:

- Förderung des räumlich-technischen Verständnisses
- Einüben von bautechnischem Planlesen
- vergleichende Betrachtungen von Architektur und Konstruktion
- kritische Auseinandersetzung mit dem Problemkreis «Erhalten, Erneuern, Sanieren».

Prof. Dr. R. Schaal, S. Pfister, Dr. G. Scheibler

Onze réalisations sont sélectionnées pour le Prix Aga Khan d'architecture 1989

Onze réalisations ont été sélectionnées pour recevoir un Prix Aga Khan d'architecture 1989. Les prix ont été remis aux lauréats par Son Excellence Madame Mubarak et Son Altesse l'Aga Khan lors d'une cérémonie qui a eu lieu au Caire, le 15 octobre 1989.

Les réalisations primées, choisies parmi 241 nominations, ont été sélectionnées par un jury indépendant formé de neuf éminents architectes et professeurs.

Les décisions unanimes furent prises, selon le rapport du jury «en tenant compte des questions soulevées par chaque réalisation et des messages qui s'en dégagent». Un montant de 500 000 dollars US sera partagé entre les lauréats.

Rapport du jury international 1989

Le jury international pour le Prix Aga Khan d'architecture 1989 s'est réuni à deux reprises. En janvier, il passa en revue les 241 réalisations soumises par les nominateurs du Prix, et en sélectionna 32 destinées à être étudiées sur place par des experts techniques. A la fin juin, ces 32 réalisations furent examinées chacune tour à tour, compte tenu des questions qu'elles soulevaient et des messages qui s'en dégagèrent. Les décisions présentées ici sont unanimes dans la mesure où le jury en a décidé ainsi; néanmoins, certains projets ne suscitèrent pas l'unanimité. Durant les délibérations, le jury s'est efforcé de laisser s'exprimer les différentes opinions et de respecter les nominations soumises à son examen. Par ailleurs, au cours de ces discussions, certains traits caractéristiques de l'univers bâti des Musulmans d'aujourd'hui sont apparus de façon plus saillante que lors des cycles précédents du Prix. Les remarques qui suivent rendent compte des divergences débattues au sein du jury et traduisent une conscience nouvelle de l'universalité de la communauté des Musulmans.

Une fois encore, le jury félicite le personnel du Prix dont

l'enthousiasme, l'humour et l'efficacité ont transformé sa tâche en plaisir. Il remercie aussi les experts techniques qui ont accompli leurs missions avec un dynamisme des plus créatifs. Tous ont contribué à la richesse et à la sophistication de l'information mise à la disposition du jury et archivée dans les bureaux du Prix. Aucun corpus d'architecture contemporaine ne peut prétendre être aussi bien documenté et classé.

Les caractéristiques de l'environnement bâti des Musulmans ont considérablement changé depuis la création du Prix, il y a quelque douze ans, et ceci peut-être en partie sous l'influence du Prix. Cinq aspects de ces nouvelles tendances ont particulièrement frappé le jury: une meilleure qualité des produits finis et des processus y conduisant; une complexité grandissante des composantes physiques, sociales et économiques de l'habitat social; un plus large spectre à travers le monde musulman; une conscience accrue des communautés islamiques en pays non musulmans; une augmentation importante, aussi bien quantitative que qualitative, des projets nominés, construits par des Musulmans. Chacun de ces aspects mériterait que l'on s'y arrête. Toutefois, nous nous contenterons ici de souligner deux points. Le premier est l'apparition de plusieurs nominations de projets émanant des Républiques soviétiques d'Asie Centrale (l'une de ces nominations a fait l'objet de l'étude d'un expert technique); le Prix peut donc légitimement prétendre être actuellement le seul organisme culturel à refléter la multiplicité et la diversité des cultures musulmanes. Le Prix peut se réjouir de cet événement dont la portée est considérable. En second lieu, l'évaluation équitable de certains projets de réhabilitation et d'habitat social récents demande une période d'utilisation plus longue que celle que requièrent d'autres bâtiments. En conséquence, nous recommandons au prochain jury de réexaminer les projets de Wahdat Est à Amman et du programme de développement à Hyderabad. Il faudrait le recul de quelques années pour que ces deux projets, qui comportent bien